

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

BISSAU : L'ONU APPELLE AU RESPECT DU CADRE CONSTITUTIONNEL

Le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé dans une déclaration la Guinée-Bissau à respecter le cadre constitutionnel pour régler la crise post-électorale et institutionnelle, au lendemain d'une réunion à huis clos tenue à l'initiative du Niger, membre non permanent. "Les membres du Conseil de sécurité expriment leur profonde préoccupation" face à cette crise, souligne leur déclaration. Ils "appellent les parties à respecter le cadre légal et constitutionnel et un processus démocratique pour régler la crise".

## OUATTARA, UN ÉCONOMISTE AU COEUR DES CONVULSIONS

Alassane Dramane Ouattara entend laisser l'image d'un économiste bâtisseur, qui a pacifié la Côte d'Ivoire après une longue crise meurtrière, en annonçant son départ du pouvoir à l'issue de son second mandat fin 2020.

"Je n'ai certainement pas tout réussi, mais les résultats sont là (...). J'ai donné le meilleur de moi-même", a affirmé Alassane Ouattara jeudi dernier, dans le cadre solennel de la réunion du Sénat et de l'Assemblée nationale en congrès à Yamoussoukro.

## RDC : GREENPEACE ACCUSE KINSHASA D'ATTRIBUTIONS OPAQUES

L'immense forêt de la République démocratique du Congo, vitale dans la lutte contre le réchauffement climatique, alimente une polémique entre l'ONG Greenpeace et le gouvernement, accusé d'opacité dans l'attribution des contrats d'exploitation. Greenpeace et d'autres ONG ont accusé dans un communiqué le ministre de l'Environnement d'avoir signé "au moins neuf contrats de concession forestière en janvier", "couvrant une superficie totale de près de deux millions d'hectares (20.000 km<sup>2</sup>)"

## Perez de Cuellar, mort d'un pacifiste

Jonas OSSOMBEY (source : AFP)  
Libreville/Gabon

La communauté internationale est en deuil. Javier Perez de Cuellar est mort mercredi, à Lima, la capitale du Pérou, à l'âge de 100 ans. Le "pacifiste par nature et par vocation", comme il était souvent décrit, désormais "repose en paix", ainsi que l'a annoncé le fils du secrétaire général de l'ONU, de 1982 à 1991. "Mon papa est décédé après une semaine compliquée, il est décédé à 08h09 du soir (01h09 GMT jeudi matin, ndlr) et repose en paix", a déclaré Francisco Perez de Cuellar à la radio péruvienne RPP.

"Je regrette profondément le décès de don Javier Perez de Cuellar, illustre Péruvien, démocrate au plus haut point, qui a dédié sa vie entière au travail pour grandir notre pays", a réagi le président péruvien Martin Vizcarra sur Twitter.

La dépouille de l'ancien diplomate a reçu les honneurs hier au palais Torre Tagle, siège du ministère péruvien des Affaires étrangères, avant d'être inhumée au cimetière Presbitero Maestro de Lima, a précisé Francisco Perez de Cuellar. Son père fut le cinquième secrétaire général des Nations unies, dont il avait redoré le blason. L'institution n'avait pas manqué de le saluer pour son centième anniversaire, le 19 janvier dernier.

"C'est avec une grande fierté et une grande joie que je lui adresse mes meilleurs vœux à l'occasion de son 100e anniversaire. J'ai souvent réfléchi à son exemple et à son expérience pour m'inspirer et me guider", avait écrit l'actuel secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dans un message sur son compte Twitter.

"Sa vie s'étend non seulement sur un siècle, mais aussi sur toute l'histoire des Nations unies", avait ajouté le Portugais à propos de celui qui avait été par ailleurs fait docteur honoris causa dans près de quarante universités à travers le monde.

Jeudi matin, dans un communiqué, M. Guterres, "profondément triste", a rendu hommage à un "homme d'Etat accompli, un diplomate engagé et une inspiration personnelle



L'ancien secrétaire général de l'Onu n'est plus.

qui a profondément marqué l'ONU et notre monde".

De 1982 à 1991, il fit prévaloir ses sentiments pacifistes très marqués, notamment par ses efforts pour obtenir un cessez-le-feu lors de la guerre Iran-Irak (1980-1988),

en organisant des pourparlers de paix pendant la guerre civile au Salvador (1979-1992), la libération des otages américains détenus au Liban ou encore l'accord de paix au Cambodge.

Né le 19 janvier 1920 au sein d'une

bonne famille de "l'oligarchie blanche" de Lima, il avait embrassé en 1945 une carrière de diplomate qui lui permettra de représenter son pays, à travers le monde, avant d'être nommé en 1982 à la tête de l'ONU.

## Souvenir d'une interview exclusive avec Javier Perez De Cuellar



Cliché de l'entretien entre Perez De Cuellar et le journaliste Mba Allo.

\* Par Emmanuel MBA ALLO

TOUT commence le 27 septembre 1983 au cabinet du nouveau Secrétaire général des Nations unies, Javier Perez De Cuellar. Le Français François Guiliانا, porte-parole, me reçoit très courtoisement et je lui remets la demande de la Radio Télévision Gabonaise pour une interview exclusive du nouveau Secrétaire général des Nations unies. En enregistrant la demande de la RTG, le Porte-parole m'informe que notre média est le 30e organe de presse (après le Monde, le Figaro, le New York Times, Washington Post, TF1, France 2 etc...)

à solliciter une interview du Secrétaire général. En sortant du cabinet de François Guiliانا, je me suis dit, ça va être très difficile.

Après deux semaines d'attente, la bonne nouvelle inespérée est tombée. M. Perez De Cuellar, a marqué son accord pour cette interview exclusive prévue pour le 11 octobre 1983. Cette annonce a été transmise à l'Ambassadeur, Représentant permanent du Gabon auprès de l'ONU, Jean-Félix Oyoue, par le Guinéen Issa Diallo, Conseiller spécial du Secrétaire général en charge de l'Afrique. Ce dernier, que j'ai connu à l'Académie de droit international de La Haye a dû jouer un rôle important pour la réalisation

de cet entretien.

Le 11 octobre 1983, l'interview a lieu dans la bibliothèque du Secrétaire général où il reçoit habituellement les lettres de créances. L'Ambassadeur, Représentant permanent du Gabon, Jean-Félix Oyoue, le jeune diplomate Jean-Pierre Solé Emame et moi-même sommes conduits dans ladite bibliothèque.

Dix minutes après, arrive le Secrétaire général, accompagné du Chef du Protocole des Nations unies, Aly Teymour et du Porte-parole, François Guiliانا. Je l'avoue, quand il est entré dans la pièce, une onde de sérénité s'est propagée. On aurait dit le Pape. Je m'assieds en face du Secrétaire général. Durant la séance de maquillage, celui-ci me pose des questions sur la Gabon, sur le président Omar Bongo et sur mes études universitaires. Ancien professeur de droit international et Docteur honoris causa de l'Université de Bruxelles (ULB) où j'ai fait mes études, M. De Cuellar avait une parfaite connaissance de mes anciens enseignants de droit international. Après le maquillage, début de l'interview qui a duré 50 minutes. Cette rencontre fut mémorable et ce souvenir, immuable, reste à jamais gravé dans mon esprit.

\* Ancien journaliste à la RTG